



© Matthieu Delcourt

PAR GRANDS VENTS

ELÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

4 > 6.12

SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 1H20

À PARTIR DE 16 ANS

Avec humour et subtilité, Éléna Doratiotto & Benoît Piret livrent une “fantaisie tragique” portée par des êtres dramatiques fragiles. L’antique et l’aujourd’hui s’entremêlent autour des figures anciennes du théâtre grec.

Des êtres de la marge, qui pourraient s’apparenter à un chœur de théâtre, occupent un terrain, se côtoient, se rencontrent. Ils dévoilent un lieu aux multiples strates. Avec l’installation d’un tuyau d’eau potable, quelque chose s’annonce dans les ruines d’un ancien palais. C’est le commencement d’un récit aux multiples strates apportées par des personnages sensibles et maladroits. Dans ce lieu de pouvoir abandonné, un rituel s’invente : une messagère amnésique a oublié son message, un devin a perdu ses visions... Ils se cognent contre le mur du monde et n’échappent pas aux rapports de force qui s’agitent aux alentours. Ils font avec ce qui manque, avec les impensés de l’Histoire, la mémoire et l’oubli...

Après *Des caravelles et des batailles*, Éléna Doratiotto et Benoît Piret poursuivent l’exploration d’une écriture de théâtre aiguisée et singulière avec le désir d’y approfondir la puissance évocatrice des mots, la liberté de jeu et la tension entre ces deux dernières. Le duo emprunte un chemin fracturé, de par les risques qu’il comporte et les joyeux étonnements qu’il présage.



© Jérôme Van Belle

NOTE D'INTENTION

C'est d'abord un plateau de théâtre ou plutôt un terrain de jeu qui s'avère être un terrain tremblant. On y entre par la nuit (présence de la lune), par la mort (une tombe est fleurie), et par un rapport à la poésie, au langage. Un petit groupe d'êtres maladroits et particulièrement sensibles, des êtres brisés mais obstinés, occupe ce terrain. C'est à partir d'eux que s'invente et se fantasme un lieu aux multiples strates, un « ancien palais » qui aurait gardé de son histoire et de sa mémoire sa fonction de lieu d'annonce, de parole et de pressentiments. De là aussi, un paysage fait de pierre blanche, où la mer est proche et le soleil rude. Ces êtres profitent de la présence d'une source d'eau potable pour entamer, en complicité avec le public, une sorte de rituel qui s'avère rapidement trop grand pour eux, se cogne contre le mur du monde et n'échappe pas à des rapports de force qui s'agitent aux alentours. Il s'agit alors de reconfigurer les choses au présent, de faire avec ce qu'on avait pas pris en compte, avec les strates et les impensés de l'Histoire, la mémoire et l'oubli...

On devine que ce rituel charrie « ce qui manque » autant que l'indicible ; que le lieu de parole est aussi l'espace où s'autorise le droit de ressasser des événements et des mémoires, de convoquer la rencontre avec l'autre, d'user de la parole poétique comme contre-discours. En même temps que la présence de l'eau potable est disputée (symboliquement et concrètement), que des forces contraires repoussent vers la marge et la périphérie le rituel en cours, les êtres tentent malgré tout que se dévoilent des récits, que se formulent des tabous. *Par grands vents* contient l'intuition de faire frôler l'Antique et l'aujourd'hui, en travaillant notamment sur des figures anciennes du théâtre grec pour livrer une fantaisie tragique portée par des êtres dramatiques dysfonctionnels dépassés par un rituel qui leur est pourtant nécessaire.

Éléna Doratiotto et Benoît Piret



ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

Éléna et Benoît sont tous les deux diplômé·es de l'ESACT à Liège, où ils se sont rencontré·es. À partir d'une certaine affinité humaine et artistique, leur binôme se crée et met au travail dès 2015. Désireux·se d'explorer une théâtralité autre que celles abordées dans leurs projets respectifs – que ce soit en tant que porteur·se de projets au sein de collectifs (La Station pour Éléna, le Raoul Collectif pour Benoît) ou en tant qu'interprètes –, iels se lancent dans la construction d'un spectacle.

Des caravelles et des batailles voit le jour en février 2019 et reçoit un très bel accueil en Belgique, en France et en Suisse.

Par grands vents est le deuxième spectacle du duo.



**L'EXPLORATION D'UN TERRAIN TREMBLANT :
RENCONTRE AVEC ÉLÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET**

Depuis quelques années, Éléna Doratiotto et Benoît Piret développent en binôme un langage théâtral singulier. Après le succès critique et public de «Des caravelles et des batailles», leur premier spectacle, ces deux artistes multi-casquettes – auteur·rices, porteur·ses de projet et acteur·rices – poursuivent leurs intuitions de forme et de propos qui les mènent à présent vers une deuxième création, «Par grands vents».

Les premiers projets

Pendant sa formation, Éléna rencontre les metteurs en scène flamands Raven Ruëll et Jos Verbist qui lui proposent de jouer dans leur mise en scène de *Baal*. En 2011, le spectacle est présenté en Belgique et au Pays-Bas. Elle poursuit la collaboration avec eux et joue également dans *Tribunaal* en 2013, dans *Oeps* en 2016, puis dans *Nachtasiel* en 2017, au Théâtre Antigone à Courtrai, avec la même équipe d'acteur·rices francophones et néerlandophones.

Après sa formation, Benoît travaille avec différents metteurs en scène aux univers variés. En 2009, il joue dans *Mars* de Fritz Zorn, mis en scène par Denis Laujol et en 2010, dans *Les Exclus*, d'après le roman d'Elfriede Jelinek, mis en scène par Olivier Boudon. S'ensuit la rencontre avec Nicolas Luçon qui lui confie le rôle de Jacob dans *L'Institut Benjamenta*, adapté du roman de Robert Walser (pour lequel il est salué aux Prix de la Critique 2011). Dès 2009, Benoît commence également l'aventure avec le Raoul Collectif. En 2013, il joue dans *Money !*, une création collective orchestrée par Françoise Bloch (Zoo Théâtre), puis dans *Études*, une autre création de Françoise Bloch. Éléna participe aussi quelques années plus tard à un spectacle de la compagnie Zoo Théâtre : *Points de rupture*. S'ensuit depuis lors une complicité entre le binôme et la metteuse en scène.

Les voyages en train

Bien qu'ils côtoient les mêmes milieux, Benoît et Éléna ne se sont pas encore retrouvés ensemble sur scène. Le spectacle *Zoro et Jessica* leur en donne l'occasion. En 2011, ce spectacle jeune public des Ateliers de la Colline, mis en scène par Quantin Meert – dans lequel Benoît et Éléna incarnent des animaux curieux – tourne dans toute la Belgique et en France. De longues heures passées dans les trains à traverser les paysages amènent les deux artistes à se partager de nombreuses lectures (romans, poésie, essais...), à évoquer des intuitions de matières et d'univers qu'ils désirent explorer. Éléna et Benoît se découvrent une complicité en même temps qu'une certaine affinité humaine et artistique. Peu à peu, naît l'envie d'entamer une recherche ensemble, d'explorer un nouvel espace commun. C'est ainsi que début 2014, ils entament une série d'ateliers dans le cadre du processus d'accompagnement du théâtre de L'L, qu'ils poursuivront jusqu'en fin 2015. Au cours de leurs résidences à L'L, la matière qui servira de base à leur premier spectacle, *Des caravelles et des batailles*, émerge et se tisse. Les deux artistes se lancent ensuite dans la construction d'un spectacle, en y associant progressivement une équipe d'acteur·rices complices de leur univers et de leur écriture – Anne-Sophie Sterck, Jules Puibaraud, Salim Djaferi et Gaetan Lejeune. Le spectacle voit le jour en 2019 (création à Vitry-sur-Seine et au Festival de Liège) et, malgré les années Covid, bénéficie d'une belle tournée.

Intuitions, imaginaires et puissance des mots

Éléna Doratiotto et Benoît Piret travaillent à partir d'intuitions, sans vouloir figer les choses. Loin d'eux l'idée d'arriver avec un propos totalement défini à l'avance ou des intentions qu'il ne faudrait pas en partie découvrir depuis le travail d'écriture et de plateau. Au départ, diverses matières (littéraires, historiques, poétiques, sociologiques, philosophiques...) sont étudiées, croisées, discutées, notamment en ce qu'elles présentent ou proposent comme intuitions directement scéniques. Ces intuitions – parfois considérées comme des « énigmes » –, sont ensuite explorées, interrogées, prolongées, alternativement à table et au plateau, en binôme et avec les acteur-rices. Cet espace-là, l'espace du travail, est aussi celui qui, à un moment donné, fixe les gestes et les mots du spectacle à venir. Éléna et Benoît y portent une attention particulière : pour elleux, la puissance du théâtre est donnée par les mots, leur force évocatrice, et par la conviction et la sensibilité du jeu des acteur-rices. Précision des gestes, des mots et fantaisie d'univers – quel endroit de résistance l'imaginaire vient éveiller, nourrir ? « Créer des foyers pour l'imagination est l'acte le plus politique que l'on puisse imaginer ». Cette citation d'Heiner Müller les a guidé-es pour la création *Des caravelles et des batailles* et les anime toujours aujourd'hui. Le but de la représentation, enfin, serait de créer un vertige, un trouble vécu au présent du plateau. C'est l'instabilité qui crée le théâtre. Le duo désire que le public soit aussi dans une certaine instabilité. Éléna et Benoît aiment à penser que chaque spectacle contient un secret que les acteur-rices partagent et mettent en jeu avec une certaine malice. Leur plait l'idée que quelque chose d'insaisissable ou d'indicible doit traverser la pièce en filigrane, ce qui fait que l'expérience n'est pas uniquement « donnée à voir au public » mais qu'elle circule au présent entre le public et le groupe au plateau, complices ensemble d'un monde qui se construit.

Le travail en collectif

Travailler en collectif fait partie de l'ADN des deux artistes. Le duo, même s'il permet un espace plus intime, n'est-il pas d'ailleurs le plus petit collectif possible ?

Parallèlement au travail qu'elle mène avec Benoît Piret, Éléna fait partie du collectif La Station qu'elle co-crée aux côtés de Cédric Coomans, Sarah Hebborn et Daniel Schmitz. Leur première création, *Gulfstream*, reçoit le Prix de la ministre de la Culture aux Rencontres de Huy 2014. Ce collectif, mû par une fascination commune pour l'âme humaine, explore, au moyen du théâtre, ses contradictions et son insondabilité. Leur second spectacle, *Parc*, a été sélectionné au Festival d'Avignon Off au Théâtre des Doms en 2021. Nous aurons l'occasion de les découvrir cette saison avec la forme courte *Fani, Filip et les Fantômes*. Benoît, quant à lui, co-fonde en 2009, le Raoul Collectif avec Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia et Jean-Baptiste Szézot. « *De la friction de leurs cinq tempéraments se dégage une énergie particulière, perceptible sur le plateau, une alternance de force chorale et d'éruptions des singularités, une tension réjouissante, tant dans le propos que dans la forme, entre rigueur et chaos, gravité et fantaisie.* » (www.raoulcollectif.be) Chacun de leurs spectacles s'accompagne d'un beau succès public et de larges tournées : *Le Signal du promeneur* (2012), *Rumeur et petits jours* (2016) et *Une cérémonie* (2020). Même si Éléna et Benoît sont les porteur-ses de leurs projets, des fidélités se sont créées avec des créateur-rices complices de leur dramaturgie (Anne-Sophie Sterck, Jules Puibaraud, Nicole Stankiewicz), ainsi que de leur dispositif technique et création lumière (Philippe Orivel, Clément Demaria).

Par grands vents / Faire trembler la pensée

En 2021, Benoît et Élénà commencent progressivement le travail de recherche pour *Par grands vents*. Si cette prochaine création s'inscrit dans les traces de leur premier spectacle, elle désire aussi s'en démarquer. Alors que la narration de *Des caravelles et des batailles* était très tissée, quelque chose de plus brut s'agite dans *Par grands vents*. L'univers se permet d'être plus fragmenté et le récit se tisse moins autour d'une fiction qu'à partir de strates accumulées. C'est aussi une toute autre équipe d'acteur·rices (Tom Geels, Marthe Wetzel, Fatou Hane, Bastien Montes) qui les accompagne. Pour cette nouvelle création, leurs intuitions se sont dirigées vers des matériaux inclassables de l'ordre de la poésie, ainsi que vers des êtres brisés, dépourvus de langage et dénués de toute construction sociale. Parmi leurs inspirations, il y a l'histoire de Kaspar Hauser, un jeune garçon retrouvé, un beau matin de printemps 1828, sur la place de Nuremberg, titubant, l'air épuisé, ne répondant à aucun code et ne prononçant que quelques mots. Les autorités et le corps médical arriveront à la conclusion « qu'il a été tenu éloigné, sous la contrainte et de la façon la plus incroyable, de toute éducation humaine et sociale ». On comprend que Kaspar a été enfermé dans le noir jusqu'à ses seize ans. Il fait la découverte du monde – la lumière, les sons, les couleurs, les odeurs, l'Histoire, les codes, la culture, le langage... – en une seule fois. De nombreux écrits relatent ce fait divers. Ce trop-plein de sensations, d'affects et cette sensibilité proche de l'enfance qui caractérise Kaspar intriguent Benoît et Élénà qui désirent à leur tour explorer davantage cette ultra-sensibilité à travers des personnages. Le binôme est également marqué par la phrase du philosophe Jean-Christophe Bailly à propos de Kaspar : « *Ce que peuvent bien être l'innocence et la faute, ce que sont la civilisation et le langage, ce que sont les hommes, les bêtes, les odeurs, les couleurs, le jour, la nuit – tout cela, au lieu d'être plus ou moins admis, plus ou moins su, est remis à la pensée comme un terrain tremblant.* » C'est-à-dire que cette sensibilité permet de reconsidérer comme neuf tout ce qui est établi. Pour indiquer les contours de ce qui les occupe, le duo fait sienne cette expression de « terrain tremblant » et la transpose sur le plateau afin de jouer avec ce qui est difficile à dire, ce qui est invisible ou impossible à représenter. Iels rejoignent à ce sujet l'écrivaine et poétesse Annie Le Brun qui évoque et dénonce ce qu'elle appelle « une dictature du visible ». Considérer ce qui « fait trembler la pensée » les amènent à la (re)lecture des tragédies grecques antiques. L'intérêt et l'amusement qu'ils y prennent les mettent face aux vertiges de ses contenus, à ces autres trop-pleins qu'ils désirent explorer dans *Par grands vents*. Leur intention serait celle d'un poème joué, vécu et raconté par des êtres déroutants. Des êtres qui se débattent – entre autres choses – avec les manières d'appréhender le monde et de se représenter la violence. Avec l'idée que le théâtre, lui-même lieu de parole, a quelque chose à faire avec ce rituel tremblant. Après une sortie de résidence présentée au Théâtre Les Tanneurs en juin 2024, le spectacle sera créé à l'automne 2024, aux Célestins à Lyon avant de venir au Théâtre Les Tanneurs.

«Le Magazine», THÉÂTRE DES TANNEURS

PAR GRANDS VENTS / ELÉNA DORATIOTTO & BENOÎT PIRET

Avec Eléna Doratiotto, Tom Geels, Fatou Hane, Bastien Montes, Benoît Piret et Martin Rouet en alternance, Marthe Wetzel

Écriture, mise en scène Eléna Doratiotto, Benoît Piret

Assistanat à la mise en scène Nicole Stankiewicz

Renfort assistanat à la mise en scène Yaël Steinmann

Dramaturgie, regard extérieur Anne-Sophie Sterck

Regards ponctuels ateliers Conchita Paz, Jules Puibaraud

Scénographie Matthieu Delcourt

Costumes Claire Farah

Création lumière, régie générale Philippe Orivel, Julien Vernay

Régie générale, régie plateau Clément Demaria

Stagiaire assistanat & production Armelle Puzenat

Production déléguée, diffusion, accompagnement Wirikuta ASBL

Coproduction Halles de Schaerbeek, Théâtre de Liège, Théâtre des Célestins / Lyon, Théâtre des 13 vents / CDN Montpellier, Théâtre Joliette / Marseille, Théâtre Antoine Vitez / Ivry-sur-Seine, La Coop Asbl et Shelter prod, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge

Soutien Théâtre 71 / Malakoff scène nationale, Wallonie Bruxelles International, WBTD, Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre et de la Loterie Nationale, la Maison de la culture de Tournai, la Chaufferie-Acte 1 et le CORRIDOR

Soutien solidaire La Brute, Kukaracha, Raoul Collectif et Zoo Théâtre





TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS
EXPLANE CABINET D'AVOCATS · JOLY SA · FREMEN · MERCURE LIEGE CITY HOTEL · MNEMA, LA CITÉ MIROIR
PAX LIBRAIRIE · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

